

Des photos de skieurs amassés au départ de Téléverbier font polémique. A raison pour Christophe Darbellay



Les photos incriminées montrent des skieurs agglutinés au départ des cabines du Châble.
TÉMOIN LECTEUR

[Par Romain Carrupt](#)

[Tous les commentaires \(59 \)](#)

Remontées mécaniques Des images de skieurs agglutinés dans une file, samedi matin au Châble, déchaînent les réseaux sociaux et suscitent la critique du président du gouvernement. Le directeur de Téléverbier s'en explique.

Trois semaines après Zermatt, c'est au tour de Verbier de faire le tour des réseaux sociaux avec des images de skieurs ne respectant pas les distances sanitaires dans une file. Pour de nombreux internautes, les clichés pris samedi matin au départ des cabines du Châble sont inadmissibles, d'autant plus que les restaurants et d'autres lieux de loisirs doivent encore rester fermés. Pour beaucoup d'autres, la situation n'est pas pire que dans des transports publics bondés.

[A lire aussi : Zermatt: la photo montrant des skieurs entassés devant les remontées mécaniques prise très au sérieux \(15 novembre 2020\)](#)

Directeur de Téléverbier, Laurent Vaucher tient à insister sur le fait que les photos ne montrent pas une violation de la loi. «C'est à partir de jeudi 10 décembre que la distance d'un mètre cinquante devra être respectée dans les files. Notre plan de protection est en train d'être optimisé. Samedi matin, on a été débordé par l'afflux de skieurs, pendant seulement vingt minutes à l'ouverture.»

S'il est conscient que «les stations sont sous le feu des projecteurs», le patron des remontées mécaniques veut contextualiser les images incriminées. «Les gens, masqués et à l'extérieur, ne sont pas collés non plus. Même avec un respect strict de l'Ordonnance du Conseil fédéral quand celle-ci sera en vigueur, il sera toujours possible de fustiger une situation avec des photos prises sous un certain angle.»

«Inacceptable» pour Christophe Darbellay

Président du gouvernement valaisan, Christophe Darbellay rejette cette justification. «Ce ne sont pas les photos qu'il faut éviter, mais les situations de ce type. Au moment où l'Europe entière nous regarde, c'est inacceptable que Téléverbier ait été dans l'incapacité d'organiser des queues correctes, avec barrières, marquages au sol et rappel strict des règles.»

[A lire aussi : Remontées mécaniques et Covid: une question de responsabilité et d'image \(4 décembre 2020\)](#)

Le conseiller d'Etat PDC a contacté le directeur et le président de Téléverbier, ainsi que le président de Bagnes. «On ne peut pas utiliser l'excuse des règles fédérales qui rentrent en vigueur le 10 décembre. Si aujourd'hui, on n'arrive pas à maintenir des distances et à appliquer le plan de protection des remontées mécaniques suisses déjà en vigueur, qu'en sera-t-il pendant les fêtes? Zermatt a pris les mesures dès qu'elle a été épinglée; j'attends la même chose de Verbier.»

Au lendemain de la décision du Conseil fédéral favorable aux acteurs du tourisme, les critiques n'émanent donc pas seulement des réseaux sociaux, mais de l'un des politiciens qui s'est le plus battu pour que les domaines skiables restent ouverts sans une limitation de la fréquentation.

Les défenseurs du ski craignent en effet que des images de foule conduisent la Confédération à fermer les stations. Samedi, le conseiller national Sidney Kamerzin a rappelé, par écrit, ce risque au Conseil d'Etat. L'élus PDC suggère notamment «des contrôles et des sanctions allant jusqu'à l'arrêt immédiat des installations en cas de violation des mesures». Une menace qu'avait également formulée le gouvernement valaisan jeudi devant les médias. En espérant bien sûr ne pas devoir y arriver.